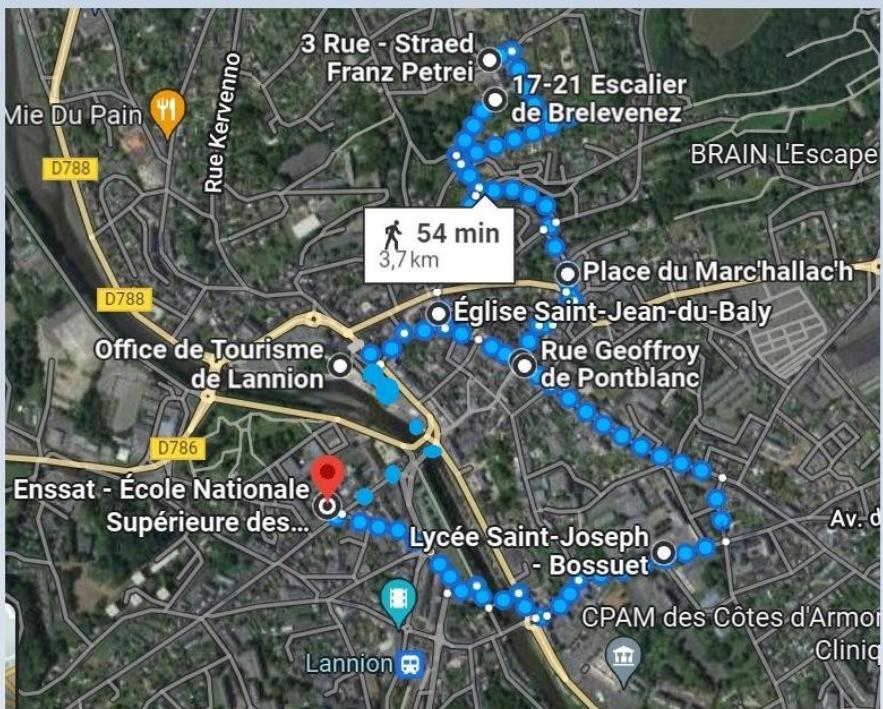




Visite commentée de la ville de Lannion



Avant de partir

les premiers vestiges trouvés autour de Lannion démontrent la présence d'une activité humaine dès le néolithique, il y a 7000 ans. De nombreux vestiges sont trouvés avant l'arrivée des gaulois vers 1600 avant Jésu Christ. Fort de son gué sur la rivière du Léguer Lannion va se développer à l'époque gallo romaine et le promontoire du Yaudet à l'embouchure de la rivière recèle de nombreux trésors dans les restes de nombreuses villas. Les thermes du golo restaurées récemment montrent la sophistication des bains de l'époque.

Au moyen âge, Lannion fut le théâtre de nombreux affrontements dont les forteresses de Tonquédec et Coatfrec en amont sur la rivière étaient le théâtre. Puis et c'est relativement peu connu, les guerres de religion furent particulièrement active en particulier avec des massacres à Lannion, Plestin les grèves ou Perros-Guirec.

La ville de Lannion s'est développée au cours des deux derniers siècles, mais c'est l'arrivée du Centre National d'Etudes des Télécommunications en 1961 qui va profondément changer l'économie et la population en moins de dix ans, faisant de ce bourg paysan un centre technique et universitaire rayonnant au niveau international dans des domaines qui ont fait la révolution sociétale de la fin du dix neuvième siècle avec le numérique, les fibres optiques , le traitement de la parole. On ne sait pas toujours, mais les écrans plats que vous avez dans les mains ou dans vos téléviseurs ont vu le jour en 1984 à Lannion.

Lannion - Cité millénaire



BRETAGNE
CULTURELLE
ET
TOURISTIQUE

Saint jean du Baly

L'église Saint Jean du Baly a été édifiée au début du seizième siècle.

Elle a remplacé la chapelle de l'ancien château fort de Lannion.

Si primitivement elle ne comprenait qu'une nef et deux bas-côtés étroits, elle fut agrémentée de chapelles édifiées par des confréries à la fin du seizième siècle..

Une rénovation au dix neuvième siècle laisse apparaître une voûte à carène renversée, intacte, datant du seizième siècle.

On y distingue des symboles relatifs au domaine maritime ainsi que des queues d'hermines peintes, symbole de l'indépendance de la Bretagne.

Elle possède également une belle série de vitraux Art Déco que l'on doit à Henri Marcel Magne, peintre qui réalisa les vitraux de la basilique Montmartre à Paris.

Un imposant buffet d'orgues datant du début du dix septième siècle a été rénové récemment.

A l'extérieur du monument, on peut apercevoir l'imposant calvaire datant de mille huit cent soixante sept, réalisé par Yves Hernot.

La famille Hernot, sur près de 3 générations, avait pour objectif au 19ème siècle de relever les églises du Trégor et peupler les routes de calvaires. Ils furent à l'origine de la réalisation de 967 calvaires et croix.

Dirigez vous vers la place du centre en passant devant la mairie de Lannion.



1281812011

By Getty Images

la place du centre

Parcourez cette place centre de la vie à Lannion depuis plusieurs siècles, Puis , au bout de la place arrêtez vous devant ces ces deux maisons mitoyennes, en torchis et à colombages en bois qui remontent probablement au début du dix septième siècle.

Rappelons que Lannion a quasiment été détruit au cours du seizième siècle pendant les guerres de religion.

La demeure de l'angle servait déjà de commerce et appartenait à Henri Jagou, "marchand de drap et de soye". Les marchands s'y sont ensuite succédé: chaussures, mode, draps, tricot, "Café du centre", Tricolaines, "Lannionnaise"... La maison du n°39, recouverte d'ardoises avec deux tourelles en façades est classée aux monuments historiques..

Comme les autres, elle a dû être détruite par incendie durant les guerres de religion. La reconstruction date de 1646 et il est possible que dès cette époque, elle ait été bardée d'ardoises. Peut-être pour se protéger du feu ? »

Ce magasin fut longtemps une chapellerie... à deux pas de la rue des Chapeliers.que nous allons emprunter maintenant pour nous diriger vers le Mar'Allac'H.

Admirez le long de cette rue les très belles constructions qui datent du dix septième siècle.



la place du Marchallac'h

La place du Marchallac'h tient son nom du marché aux chevaux qui a vu le jour au Moyen Âge.

Il y a quelques années , elle était encore très animée le jeudi, jour du marché , avec en particulier son marché aux cochons et aux poulets où les vieilles paysannes vendaient leurs poules à même le sol.

Elle a aussi été la place où l'on guillotinait jusqu'à la fin de la Révolution.
Il faut préciser qu'elle n'a pas servi beaucoup : une dizaine d'hommes et une femme y ont quand même perdu la tête,
L'Histoire se souvient surtout celle de deux prêtres : Lageat et Le Gall ».



702

LANNION (Côtes-du-Nord). — Vieux Manoir place du Marc'hallach.

N.D. Phot.

Les escaliers de Brélévenez

En vous approchant du quartier, vous arrivez sur une petite place appelée la Place des 142 marches: elle se trouve au bas des escaliers qui mènent à l'église et, comme son nom l'indique, il y a 142 marches à monter.

La croix au bas des marches porte le nom de croix Mathurin. Elle a été érigée au 16ème siècle en hommage aux moines qui avaient libéré des marins emmenés comme esclaves par des pirates.

L'ancien escalier en pierre a des plantes et des fleurs qui poussent dans les fissures et d'espaces entre les pierres, ce qui ajoute à leur beauté. D'un côté de l'escalier il y a de petits cottages traditionnels et de l'autre côté vous avez une vue sur Lannion, tandis que devant vous, en haut de l'escalier, vous pouvez voir l'église de Brelevenez.



l'église de Brélévenez

L'église date, du moins en partie, du douzième siècle - on pense qu'elle a été construite par les Templiers bien que cela ne soit pas certain

Elle présente plusieurs caractéristiques intéressantes. L'abside et le porche sud sont les parties les plus anciennes de l'église, et vous pouvez voir les colonnes originales dans le porche, avec les chapiteaux usées mais toujours visibles.

La plupart des autres parties de l'extérieur, y compris la tour et la flèche, le porche du côté ouest de l'église et l'ossuaire datent des 14ème et 15ème siècles.

À l'intérieur, des arches en style gothique et soutenus par des colonnes de pierre séparent la nef des bas-côtés. Ceux-ci ont conservé leurs voûtes en pierre ajoutées au 14ème siècle, lorsque l'église a également été fortifiée.

L'autel est un ajout ultérieur, dans le style baroque et ajouté au 17ème siècle. Les meubles les plus intéressants de l'église de Brelevenez incluent une statue du Christ du 13ème siècle et une sculpture également du 13ème siècle que vous pouvez voir au-dessus de la porte de la sacristie, ainsi qu'une Mise au Tombeau du 18ème siècle dans la crypte.



Geoffroy de Pontblanc

Au bout de la rue se trouve un monument à la mémoire de Geoffroy de Pontblanc

Lors de la guerre de Succession de Bretagne, les Anglais soutenant Jean de Montfort voulurent prendre Lannion, soutenant Charles de Blois.

En 1346, messire Richards Toussaint, chef de la garnison anglaise à La Roche-Derrien, parvint, après plusieurs assauts infructueux, à soudoyer deux soldats de la garnison de Lannion qui le firent entrer avec ses hommes dans la place, alors que tous les habitants dormaient encore. Ils pillèrent et tuèrent tout ce qui leur opposait la moindre résistance.

Le bruit réveilla le chevalier Geoffroy de Pont-Blanc qui s'en alla affronter les assaillants. Il se montra particulièrement courageux et dangereux en tuant à lui seul plusieurs soldats anglais, profitant de l'étroitesse de la rue pour ne pas affronter trop de combattants à la fois. Les soldats n'osaient trop l'approcher. Il fallut faire appel au tir d'un archer qui l'atteignit au genou, lui faisant perdre ses ressources. Les Anglais purent alors se jeter sur lui et le rouer de coups jusqu'à le tuer. Puis ils s'en prirent à son cadavre. Mais Richards Toussaint, appréciant les valeurs de combattant de Geoffroy de Pont-Blanc, voulut que toute sa troupe lui rende les honneurs funèbres. Il marcha lui-même en tête du cortège funéraire, bien qu'ayant été blessé au combat.



les ursulines

Au XVII^e siècle, Lannion était située au cœur du diocèse de Tréguier et bénéficiait d'un port actif, source d'enrichissement pour la ville.

Le projet d'un établissement d'Ursulines vit le jour à Lannion en 1651.

Le 13 janvier 1659, huit religieuses Ursulines arrivèrent à Lannion, dont la fille de M. Calloët de Keranvezec.

L'édification des différents bâtiments du couvent commença en 1670 après que le monastère fut placé sous la protection de la Sainte Famille.

Expulsées de leur monastère suite au décret du 4 août 1792, les Ursulines de Lannion durent abandonner totalement leurs bâtiments aux mains des administrateurs de la ville.

La chapelle des Ursulines fut réquisitionnée, le choeur servant de tribunal pendant la révolution et la nef d'entrepôt à fourrage. Les biens de la communauté avaient déjà été vendus.

Les bâtiments ont servi ensuite comme hébergement du collège et du lycée de Lannion avant la construction de bâtiments spécifiques.

Le bâtiment a été restauré récemment et aujourd'hui, la chapelle offre un très beau cadre pour des expositions organisées par la ville .



St Joseph-Bossuet

1622

Les premiers occupants connus sur le site du Collège Saint Joseph sont les Capucins. Le souvenir des Capucins à Lannion est matérialisé dans l'enceinte actuelle du Collège par deux bâtiments (l'un à gauche de l'entrée principale, l'autre perpendiculaire au côté ouest de la chapelle)

1821

Une école est créée dans l'ancien couvent avec comme élèves célèbres Ernest Renan et Charles Le Goffic.

Fermée de 1903, suite aux lois de Waldeck Rochet, l'Institut Saint Joseph est créé en 1907

En parallèle L'Institution Bossuet est créée pour les jeunes filles ainsi que du lycée professionnel Jeanne d'Arc.

En 1967, fusion de la gestion des 3 Instituts, puis intégration complète en 2008



l'école Nationale des Supérieures des Sciences Appliquées et de la Technologie

Crée en 1986 pour répondre aux besoins croissants en formations d'ingénieurs, l'École Nationale Supérieure des Sciences Appliquées et de la Technologie a été implantée à Lannion dans un des principaux bassins télécoms français.

Elle occupe en partie les locaux de l'ancien hôpital Sainte-Anne ou l'Hôtel-Dieu primitif fondé par la famille de Kergomar en 1630. L'édifice aurait beaucoup souffert des guerres de la Ligue (vers la fin du 16 ème siècle). Dans la deuxième moitié du 17 ème siècle, il se présentait comme un bâtiment en pont de bois, jouxtant une petite chapelle dédiée à Sainte Anne. Ce bâtiment renfermait deux salles des pauvres et longeait la rue de Kérampong



La somptueuse bibliothèque de l'école est en particulier implantée dans l'ancienne chapelle.

Avant de tourner à droite , jetons un coup d'œil à gauche sur l'une des plus vieilles maisons de Lannion, le manoir de Langonavel du 16ème siècle, au 15 bis rue de Kérampong

Dirigeons nous ensuite vers la médiathèque et l'espace Sainte Anne



Espace Sainte Anne

L'espace Saint-Anne, propriété de la ville de Lannion, comprend plusieurs équipements dont la médiathèque Alain Gouriou, des salles de conférence, animations, réunions, un point d'information jeunesse, un centre d'information et d'orientation ou encore les bureaux du service culturel.

Historiquement, il est situé à l'emplacement de l'ancien couvent des sœurs Augustines érigé au 17ème siècle. En effet, l'ancien Hôtel-Dieu et la chapelle Sainte-Anne furent fondés par le seigneur de Kergomar qui y apposa ses armoiries en 1630. Les bâtiments souffrissent beaucoup des guerres de la Ligue. En 1667, les abbés de Trémaria et de Kérisac s'associerent aux familles nobles du pays pour installer 5 religieuses Augustines Hospitalières de la Miséricorde de Jésus originaires de Quimper.

Elles restaurèrent le couvent, agrandirent l'hôpital et ramenèrent l'eau courante par des canalisations en granit et en bois depuis la fontaine qui était en haut de la rue de Kerampont.

La ville fit l'acquisition du monastère fin 2003. Il fut réhabilité en médiathèque et en EHPAD (inaugurés en 2007). Les religieuses quittèrent définitivement Lannion fin 2007 après 340 ans au service de la ville et des lannionnais.



le quai d'Aiguillon

Au début du 18ème siècle le port de Lannion était une vasière où venait s'échouer les bateaux. Or en parallèle la ville a développé un commerce de plus en plus florissant qui atteint l'Angleterre et même la Suède.



A partir de 1755, le duc d'Aiguillon, alors lieutenant-général du roi en Bretagne propose aux Etats Généraux de Bretagne une remise en ordre des Ponts et Chaussées basé en particulier sur une réforme de la notion de corvée.. C'est ainsi que de 1762 à 1764. il fait construire les quais aidé de Pontcarré de Viarme dont le nom reste associé à cette œuvre. Le port

prend alors la forme qu'il a aujourd'hui avec les deux quais qui portent le nom de leurs créateurs.

Revenez vers l'office du tourisme pour terminer cette promenade





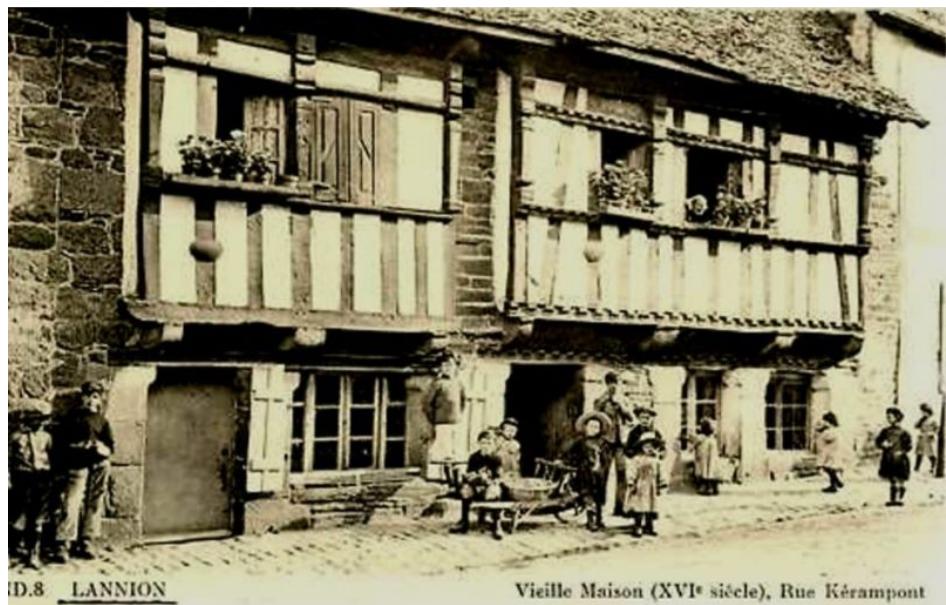
Visite guidée et commentée de la ville de Lannion

Réalisée par **ArmorScience**

elle utilise le service **GuidExpo AS**
développé pour la visite commentée des musées et
des expositions

Retrouvez la visite sous forme virtuelle sur

www.cityguide.lannion.armorscience.com



D.8 LANNION

Vieille Maison (XVI^e siècle), Rue Kérampong

A